

Akheperoure Amenophis II est-il le pharaon de l'exode?

Aménophis II était un pharaon égyptien du Nouvel Empire (1650 à 1085 av. J.-C.) et de la XVIII^{ème} dynastie. Il régna de 1450 à 1425. L'exode des Israélites se fit-il sous son règne? Certaines évidences historiques semblent l'indiquer.

I. **I ROIS 6:1.** Selon ce verset biblique, l'exode aurait eu lieu en 1441. On peut déduire cela de la date de la mort de Salomon (aux environs de 992, selon Albright⁽¹⁾). Ce verset, bien que contesté par la critique, s'harmonise parfaitement avec les chronologies du Pentateuch prises dans leur ensemble.

II. **LE RÈGNE D'AMÉNOPHIS II** (1450-1425). Toujours selon I Rois 6:1, l'exode aurait eu lieu au début du règne de ce pharaon. Il était le fils de Thoutmès III qui fonda un puissant empire et dont la personnalité s'harmonisait parfaitement avec ce qui nous est dit du pharaon qui, dans les premiers chapitres de l'Exode, opprima Israël. C'est la mort de Thoutmès III que Moïse attendit avant de rentrer en Egypte (Ex.2:23).

On doit dire que cette époque de l'histoire égyptienne ne témoigne en aucune façon des incidents qui nous sont rapportés dans le livre de l'Exode. Cependant, cela ne devrait pas trop nous étonner. Les Egyptiens n'étaient pas peuple à raconter leurs échecs et à les décrire sur leurs monuments!

Au cas où Aménophis II était, effectivement, ce pharaon de l'exode, son fils premier-né serait décédé des suites de la dernière plaie qui s'abattit sur l'Égypte. Or, l'archéologie témoigne du fait que ce ne fut pas le fils premier-né d'Aménophis II qui lui succéda. Ce fait se trouve rapporté sur des monuments érigés par Thoutmès IV. Un texte nous rapporte l'étonnement de Thoutmès IV au sujet d'un rêve qu'il avait fait et où il se voyait pharaon.

Thoutmès III (père d'Aménophis II) serait donc ce pharaon qui «n'avait pas connu Joseph» (Ex.1:8). Il était un fanatique de constructions grandioses et faisait travailler des esclaves sémites et

(1) Bulletin of the American Schools of Oriental Research, Dec. 1945, p.17

asiatiques. La tombe d'un vizir de l'époque dépeint la tâche des esclaves qui devaient fabriquer des briques avec de la paille (Ex.5:6-19). Les personnages qui sont représentés sur cette tombe ont d'ailleurs des traits tout-à-fait sémitiques.

Ce puissant pharaon mit tout en œuvre pour soumettre les peuplades qui habitaient la Palestine et ses environs. Ses conquêtes sont liées à des noms célèbres: Méguiddo, Lais, Tahanak, Dothan, Damas... etc.⁽ⁱ⁾ N'était-ce pas là, déjà, la main de Dieu qui châtiât des peuples rebelles et amoindriait leur puissance afin de faciliter la conquête de Canaan par Son peuple?

III. LA PALESTINE DE CETTE ÉPOQUE. Si l'exode eut lieu vers 1441, la conquête de Canaan peut être datée à 1401. A cette époque, Aménophis III, puis Aménophis IV, étaient pharaons d'Égypte. Le second se faisait appeler Aknaton. Sa femme s'appelait Néfertiti. Les tablettes découvertes dans l'ancienne ville portant le nom d'Akhetaton (Tell-El-Amarna) se rapportent précisément à l'histoire de la Palestine à l'époque de la conquête de Canaan⁽ⁱⁱ⁾. Selon ces tablettes, la Palestine fut envahie par des peuplades portant le nom de «Habiru». Nul ne sait, pour sûr, qui étaient les Habiru. Toutefois, de l'avis de nombreux érudits, ce nom présente une ressemblance étymologique assez frappante avec «Hébreu». Dans les tablettes de Tell-El-Amarna se trouve une lettre que le gouverneur de Jérusalem adressa au pharaon Aknaton. Dans cette lettre, le gouverneur supplie le pharaon de l'assister contre les envahisseurs, les Habirus.⁽ⁱⁱⁱ⁾ L'histoire n'affirme pas positivement que cette aide du pharaon fut accordée au gouverneur de Jérusalem.

IV. LA DESTRUCTION DE JÉRICO. Les fouilles effectuées sur les lieux de l'ancienne Jéricho (aujourd'hui «Kôm El-Sultan») permettent de dater la destruction de la ville aux environs de 1400 avant J.-C. On connaît assez précisément l'histoire de cette ville grâce aux fouilles de Ernst Gelhim, de la Deutsche Orientgesellschaft (1907-1909) et de John Garstang (1930-1936).

Plusieurs villes ont été érigées sur les ruines de l'ancienne Jéricho. La ville détruite par Dieu lors de la conquête de Canaan (Jéricho D) fut construite en 1500. Les fouilles indiquent que le mur de la ville fut violemment détruit, comme par un tremblement de terre. Il y avait deux remparts. Le rempart extérieur s'écroula vers le

(i) J.H. Breasted «Ancient Records of Egypt» Vol.II, sect. 758f.

(ii) Découvertes en 1886, elles se trouvent au British Museum.

(iii) «The Tell-El-Amarna Tablets» (Toronto 1939) Vol.II, NO.287, livre 56-60

dehors et le rempart intérieur vers le dedans de la ville. ⁽ⁱ⁾ La ville fut reconstruite aux environs de 860 avant J.-C., sous le règne d'Achab (I Rois 16:34). Garstang, l'archéologue, date la destruction de Jéricho D aux environs de 1400. ⁽ⁱⁱ⁾

V. MOÏSE ET LE PHARAON Le pharaon Thoutmosis III - fier et frustré par la domination de Hatschepout pendant les premières années de son règne - aurait donc été le pharaon qui persécuta les Israélites ainsi qu'en témoignent les premiers chapitres de l'Exode. Il est permis de penser que ce fut Hatschepout qui recueillit le petit Moïse et lui donna son nom (Ex.2:9,10). La Bible dit «qu'il fut pour elle comme un fils». Celle qui avait recueilli l'enfant, lui était très attachée. De ce fait, pendant la vie d'Hatschepout et grâce à son influence, les Israélites n'ont pas été persécutés comme il s'avéra par la suite. Il est même permis de supposer que Thoutmosis III (à peu près du même âge que Moïse) cultivait une certaine jalousie contre cet Hébreu qui avait été recueilli et qui était aimé par celle qui exerçait une telle domination sur lui - l'héritier légitime du trône. Cette haine particulière de Thoutmosis III envers Moïse aurait encouragé la fuite de Moïse et expliquerait pourquoi Moïse attendit la mort du pharaon avant de rentrer en Egypte (Ex.2.23). Aménophis II poursuivit la politique de persécution entreprise par Thoutmosis III (Ex.3:9,10).

Aménophis II voyait arriver non seulement un prophète de Dieu, mais celui qu'Hatschepout - que son père haïssait au plus haut point - considérait comme «un fils». C'était aussi un rival au trône d'Egypte qu'il voyait venir à lui. Mais la Bible nous dit que par la foi «Moïse refusa d'être appelé le Fils de la fille de Pharaon» (Héb.11:24). Il ne voulait pas briguer le trône d'Aménophis II car «il avait les yeux fixés sur la rémunération»... pas celle **qui vient des hommes, mais celle qui vient de Dieu.**

Yann OPSITCH

(i) W. Keller «La Bible arrachée aux sables» p.146

(ii) Merrill F. Unger «Archeology and the Old Testament» p.148 § 2